



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO,  
à l'occasion de la Conférence de Copenhague sur l'éducation  
pour la compréhension et le dialogue interculturels**

**Copenhague, 21 octobre 2008**

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je me joins à vous à l'occasion de ce débat consacré à l'éducation pour la compréhension et le dialogue interculturels. Ce thème revêt une importance cruciale pour toutes les organisations réunies ici et en particulier pour l'UNESCO, dont le mandat repose sur la conviction que l'éducation est l'un des outils les plus efficaces pour éliminer l'ignorance et les préjugés. Cette réunion est également pour nous l'occasion de débattre des progrès réalisés dans la mise en œuvre des engagements pris à Rabat il y a trois ans. Cette conférence a marqué une étape décisive en ce qu'elle a défini des objectifs assortis d'échéances et axés sur les résultats dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication.

Je suis ravi que notre débat ait lieu ici, au Royaume du Danemark. C'est un témoignage de l'importance que ce pays attache au dialogue et à la diversité.

Permettez-moi de commencer par remercier le Gouvernement danois, en particulier Per Stig Møller, le Ministre des affaires étrangères, et le Centre danois pour la culture et le développement, qui nous accueillent avec une telle générosité. Permettez-moi aussi de saisir cette occasion d'exprimer la gratitude de l'UNESCO pour l'appui sans faille que le Danemark apporte à notre action - et, en particulier, aux efforts que nous déployons pour faire de l'Éducation pour tous une réalité d'ici à 2015.

Je me réjouis également d'accueillir nos partenaires de Rabat, de l'ALECSO, de l'ISESCO, de l'Organisation de la Conférence islamique (OCI) et de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures. L'UNESCO est très attachée à sa collaboration pérenne et fructueuse avec chacun d'entre vous et nous nous félicitons qu'elle se poursuive.

Permettez-moi également de vous dire combien je suis heureux que le Conseil de l'Europe, observateur à Rabat, s'engage encore plus avant à nos côtés en tant que co-organisateur de cette réunion.

Enfin, j'aimerais saluer avec plaisir l'arrivée parmi nous de l'Alliance des civilisations, l'une des organisations qui parrainent cette conférence. L'UNESCO et l'Alliance coopèrent déjà dans un certain nombre de domaines, comme en témoigne le mémorandum d'accord que j'ai signé avec M. Sampaio au cours du premier Forum de l'Alliance, tenu à Madrid en janvier dernier. J'ai eu le plaisir de détailler la progression de sa mise en œuvre lors d'une réunion de ministres du Groupe des Amis de l'Alliance, tenue à New York dernièrement.

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Dans le monde d'aujourd'hui, qui évolue rapidement et au sein duquel l'interdépendance va se renforçant, c'est naturellement que des individus d'origine culturelle et de confession différentes se rencontrent jour après jour. Malheureusement, ces rencontres ne sont pas toujours considérées par les intéressés comme enrichissantes. Nous constatons au quotidien combien l'ignorance et l'intolérance nourrissent la méfiance et les conflits. C'est pourquoi la promotion du dialogue compte sans aucun doute parmi les enjeux les plus significatifs de notre époque.

L'UNESCO, l'institution spécialisée des Nations Unies dotée d'un mandat spécifique dans les domaines de l'éducation et de la culture, en est convaincue : l'éducation est un levier puissant sur la voie de la réalisation des objectifs de développement fixés au plan international et de l'instauration de la paix. Dans cette optique, nous devons enseigner aux citoyens de tous les pays à être ouverts à d'autres formes de pensée et à d'autres modes de vie.

Cette conviction prend une résonance particulière en 2008, alors que nous commémorons le 60<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de

l'homme. J'aimerais citer devant vous le paragraphe 2 de son article 26, qui proclame que :

« L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix. »

Il est donc tout à fait approprié que cette conférence mette l'accent sur l'éducation, qui peut être un puissant vecteur de dialogue, en contribuant à l'élimination des stéréotypes culturels, à la compréhension et au respect mutuels et au renforcement de la cohésion sociale. Cependant, pour qu'elle puisse jouer ce rôle, certaines conditions doivent être réunies.

En premier lieu, les programmes scolaires et les méthodes d'enseignement doivent être conçus de façon à aider les apprenants à vivre ensemble dans nos sociétés de plus en plus multiculturelles. C'est donc à juste titre que l'Engagement de Rabat a placé la réforme des programmes et de la pédagogie au cœur des efforts déployés pour mettre davantage l'éducation au service du dialogue interculturel.

Depuis 2005, des avancées importantes ont été enregistrées.

Pour sa part, l'UNESCO s'est particulièrement attachée à faciliter la coopération entre les pays européens et les États arabes aux fins de la révision des manuels d'histoire et d'études sociales. L'expérience l'a montré, non seulement une telle collaboration est la garantie d'une représentation plus juste d'autres cultures et d'autres croyances, mais elle peut aussi servir de point de départ à une discussion ouverte et constructive à propos d'aspects de notre histoire commune qui suscitent la controverse.

Pendant ces deux jours, nous aurons la possibilité d'examiner ces programmes et d'autres encore. Il est clair que de nombreuses politiques et pratiques de qualité existent désormais. La difficulté va consister à les appliquer à plus grande échelle et à faire en sorte que des ressources adéquates soient allouées à leur mise en œuvre.

Deux autres questions figurent à notre ordre du jour : comment améliorer l'enseignement de la religion et de la diversité culturelle et comment renforcer

mobilité et collaboration dans l'enseignement supérieur ? Il s'agit là de deux thèmes importants pour l'UNESCO et nous comptons bien déterminer avec nos partenaires des moyens de renforcer l'efficacité de l'action que nous menons de concert à ces deux égards.

À titre d'exemple, dans le prolongement de l'Engagement de Rabat, l'UNESCO a conçu des directives de portée générale sur l'éducation interculturelle et j'espère que nous pourrions définir ensemble les modalités pratiques de leur application.

Nous avons aussi publié, avec l'UNICEF et la Fondation Arigato, un ensemble d'outils destinés aux éducateurs, qui les aideront à enseigner le respect et la compréhension des différentes confessions et convictions éthiques.

Ce sont là des fondations solides, mais je conviens qu'il est nécessaire de réfléchir et de mener des recherches plus avant quant à la manière dont il convient de réorienter les systèmes éducatifs afin qu'ils assurent une meilleure promotion de la compréhension de soi, des autres et du monde qui nous entoure.

Permettez-moi pour terminer de mentionner que, en juillet 2009, à Paris, l'UNESCO accueillera la deuxième Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur. Cette manifestation de premier plan sera l'occasion pour les participants de se pencher sur nombre des questions dont vous allez débattre ici, depuis les difficultés rencontrées pour accroître la mobilité des étudiants jusqu'aux implications de la mondialisation de l'enseignement supérieur pour la diversité culturelle et linguistique. Nous suivrons de très près vos débats sur ces divers sujets.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Jusqu'ici, j'ai mis l'accent sur l'éducation formelle. Mais lorsqu'elle est mise au service du dialogue interculturel, elle implique tous les segments de la société et doit s'envisager à l'échelle d'une vie. C'est pourquoi l'UNESCO collabore avec un grand nombre d'organisations de la société civile, confessionnelles et laïques, y compris les médias, ainsi qu'avec des gouvernements et des organes intergouvernementaux afin de défendre les valeurs fondamentales que sont le pluralisme, la paix, la justice et la solidarité humaine dans le cadre de ses efforts pour bâtir un avenir plus juste, plus fédérateur et plus viable.

Depuis notre réunion à Rabat, les États membres de l'UNESCO, par l'entremise de leur Conseil exécutif, ont réaffirmé le caractère complexe et multidimensionnel de cette question. Ils m'ont unanimement demandé de concevoir des modalités d'action novatrices aux fins de l'approfondissement de la compréhension et du respect mutuels des valeurs religieuses et culturelles de tous les peuples, mais aussi de la protection de la liberté d'expression. Vos délibérations, ces prochains jours, contribueront à l'élaboration de telles modalités.

Pour terminer, permettez-moi de souligner que l'éducation est au cœur de notre identité et des aspirations que nous entretenons pour nos enfants. Nous qui rêvons d'un monde débarrassé des conflits, de l'injustice et de la pauvreté, il est crucial que nous nous attachions à déterminer de quelle manière inculquer l'art du dialogue, de la tolérance et de la compréhension mutuelle. Nous devons à nos enfants d'y parvenir, car c'est aussi la clé d'un avenir placé sous le signe de la paix pour nos sociétés.

Je vous remercie de votre attention.